

Moscou - Hollywood :
Simple Course
Rachmaninoff, l'exilé

CONCERT ÉVOCATION

ALAIN CARRÉ
COMÉDIEN

« Rachmaninoff était fait d'acier et d'or, l'acier était dans ses mains, l'or était dans son cœur. » Joseph Hofmann

PROJET

Ce concert-évocation a pour but de lui rendre hommage et de marquer d'une pierre blanche le 100^{ème} anniversaire de son départ en exil, le 23 décembre 1917. Jonglant entre textes et musique, il offre un aperçu vivant de la personnalité du compositeur et retrace son parcours de vie depuis sa jeunesse en Russie jusqu'à son dernier concert aux USA en 1943.

Ce concert-évocation se décline en version avec piano seul ou avec piano et chant.

Le comédien et récitant **Alain Carré** fera revivre devant vous cet immense musicien, par le biais d'une lettre fictive adressée par Rachmaninoff à son ami Evgueni Somov. Cette lettre retranscrit les paroles de cet exilé éternellement nostalgique, telles qu'elles sont exprimées dans son abondante correspondance et dans les rares interviews qu'il donna à la presse.

Ainsi, tout en restant proche de ses écrits, nous pouvons suivre Rachmaninoff, pas à pas, dans le bilan qu'il aurait pu dresser au crépuscule de sa vie, une vie entièrement consacrée à la musique. Les œuvres choisies montrent l'influence des compositeurs romantiques et l'inspiration qu'il puisa chez les poètes et écrivains russes.

Les textes interprétés par Alain Carré ont été retranscrits et adaptés par Laurence Naville, qui a déjà initié le concert-littéraire « Liszt et les femmes : les tremblements du cœur » avec Alain Carré et Irina Chkourindina.

PROGRAMMES

Sergueï Rachmaninoff : Piano seul

Prélude op. 3 n° 2 en do dièse mineur - Prélude op. 32 n° 10 en si mineur - Études-tableau op. 33 n° 8 en sol-mineur - Prélude op. 23 n° 5 en sol mineur *Alla Marcia* - Prélude op. 23 n° 2 en si bémol majeur - *Nunc Dimittis*, extrait des *Vêpres* op. 37 mouv. 5 (trans. pour piano)

Sergueï Rachmaninoff : Piano et chant

Vocalise op. 34 n° 14 - *Les eaux printanières* op. 14 n° 10 - *Lilacs* op. 21 n° 5 - *Extrait d'Alfred de Musset* op. 21 n° 6 - A-ou! (A-y!), op. 38, n° 6 *Dream* op. 38, n° 5 - *Ma belle, ne chante pas ces chansons tristes de Géorgie devant moi* op. 4 n° 4 - *Nunc Dimittis*, extrait des *Vêpres* op. 37 mouv. 5

Frédéric Chopin : Étude en fa majeur op. 10 n° 8



Alain Carré se produit dans le monde entier depuis plusieurs années. Il met en scène et interprète un répertoire éclectique et exigeant, du théâtre classique au contemporain. Il forme plusieurs projets originaux d'adaptation à la scène. Par exemple Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche adapté sous la forme d'un monologue, qu'il joue au Théâtre du Crève-cœur de Genève en 2005. Il met aussi en scène et interprète la Chanson de Roland, Le Journal d'un Génie de Salvador Dali... En 2013 il crée Don Juan de Molière, dans lequel il joue le rôle de Don Juan. Comme pièce contemporaine, il adapte entre autres Les Combustibles d'Amélie Nothomb, La Nuit de Valognes d'Éric Emmanuel Schmitt.

En parallèle à la mise en scène et à son activité de comédien, il crée de nombreux spectacles mêlant musique classique et monologues, notamment avec François-René Duchâble. Ensemble ils sont à l'origine d'une soixantaine de spectacles inspirés par les écrits de musiciens et d'écrivains. Depuis 2011, il se consacre régulièrement à la mise en scène de procès intentés à des personnages célèbres tels que Socrate ou Baudelaire. En 2015, Grand Théâtre de Genève, il met en scène deux plaidoiries/spectacles respectivement consacrées aux personnages centraux de ces deux mythes : Iphigénie et Médée, dans lesquelles il joue aux côtés de Marc Bonnant et Bernard-Henri Lévy, ainsi qu'Isabelle Caillat. Depuis 2017, il assume la direction artistique du Festival Germaine de Staël au Château de Coppet, fonction qu'il avait également occupé en 2011 et 2012.